

Vint en suite un autre *Mémoire sur le mûrier à papier*, inséré dans les Annales d'horticulture de 1831; puis une brochure *Sur l'amélioration des chevaux de Irait*, recueillie également par la Bibliothèque universelle de Genève. Enfin dans la même année, parurent ses notices biographiques sur Jean-Baptiste *Balbis* et sur Louis-Augustin *Bosc*.

L'année 1832, le calendrier géorgique de la Société d'agriculture de Turin, fit imprimer en italien ses : *Osservazioni nella mescolanza délie câpre dcl Tibet con varie raze*, dont la Bibliothèque universelle de Genève possède un résumé.

1833 vit paraître a Paris son *Mémoire sur la fabrication du fromage du Mont-Cenis*, mémoire qui fut traduit en italien, dans la ville de Milan. Ce procédé est celui pratiqué dans les fermes de la partie la plus élevée de cette montagne. — Puis successivement en Piémont : *Osservazione sul gelso délie Filippine*. — Mémoire destiné a réfuter les raisonnements de M. le marquis de Lascaris, publiés sans nom par la Chambre de Commerce et d'Agriculture de Turin. — Puis encore la traduction française d'un ouvrage italien, sous ce titre : de *F Ecorce du Robinier et de ses usages dans les arts et l'économie domestique* (par Gioberti professeur de chimie à l'Université de Turin), laquelle figure dans les Annales de l'Agriculture Française. — Puis enfin un *Traité du maïs* imprimé à Paris, par ordre de la même Société, avec cette épigraphe d'Arthur Youg : « Posséder dans un pays une » plante qui sert à préparer la terre pour le blé, à nourrir « ses habitants et dont les feuilles sont propres à engraisser « les animaux, c'est posséder un trésor.

Ce traité fut le prodrome d'un travail plus considérable qu'il devait publier plus tard. — Dans le courant de cette même année, il fonda deux prix : l'un auprès de la Société d'Agriculture de Lyon, pour encourager la culture du mûrier